LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONEL

BUREAUX . 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 11 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

Sarah Bernhardt a décidé hier de ne pas aller à Québec.

La nouvelle du mariage de Parnell est officiellement démentie.

Une autre mine d'or vient d'être découverte dans la Colombie Anglaise.

Un Canadien de Rhode Island vient de faire un héritage de $80,000.

Les dernières élections municipales aux Etats Unis marquent un revirement notable en faveur des républicains.

On fait des préparatifs pour établir des communications par téléphone entre Berlin et Vienne.

Il y a maintenant deux sièges vacants à la législature de Québec, celui de M. Owens, ex-député d'Argenteuil, et celui de M. Béda d, ex-député de Richmond.

Une compagnie de lumière électrique de Berlin a, depuis quelque temps, employé de petits moteurs pour faire marcher des machines à coudre. Le prix en est très bas.

Le 30 juin dernier, la dette publique du Canada était de $237,533,211.77. Le 31 mars dernier elle était de $234,692,384.42, soit une diminution de $2,840,857 35.

Peu de nouveau dans l'affaire de la presse de l'I TENDARD. Les tribunaux vont bientôt désigner le vrai propriétaire. Notre confrère, en veine d'économie, vient d'amoindrir considérablement son persinnel.

Les cultivateurs de vignes du comté d'Essex sont très occupés à tailler les vignes, et ont dit que depuis nombre d'années le bois n'a pas été en aussi bonne condition. La récolte de ce comté dépassera cette année année toutes les provisions.

Le coton brut est vendu au plus bas prix connu de cette génération de marchands. Depuis 1855, le coton n'avait pas été vendu en dessous de 9 cents la livre, mais ce prix est devenu plus bas, et cette année sera remarquable tant par l'énorme récolte en coton que par les bas prix.

Deux insensés, Townsend et Cunningham, de Détroit Michigan, ont entrepris de passer 200 heures sans sommeil. Il y a maintenant Cent cinquante heures qu'ils n'ont pas dormi et ils sont devenus fous furieux, Une bourse de $500 attend les héritiers du vainqueur, car les médecins déclarent que tous l s deux vont mourir,

Le COURRIER DU CANADA déplore les représentations données par Sarah Bernhardt. L'ELECTEUR lui donne la réplique.

Nous sommes bien certain que si Sarah était allé à Québec elle aurait été encore mieux reçue que le comte de Paris. Les préparatifs que l'on faisait et le lyrisme de certains confrères le faisaient prévoir.

Après avoir annoncé l'arrivée de M. Laurier qui doit agir comme avocat de M. Tarte dans le procès McGreevy Tarte, le CANADIEN ajoute :

"Cette affaire qui a passionné l'opinion depuis près d'un an, aura son dénouement complet dans la prochaine session du parlement canadien. Nous disons : dénouement complet, car il ne faut pas oublier que M. Tarte n'a été poursuivi par M. McGreevy que pour quelques uns des faits qui seront bientôt portés à la connaissance du public"

Certaines gens ont voulu répéter cette année à Montréal, l'histoire des temps passés en achetant d'avance un grand nombre de billets pour les représentations de Sarah Bernhardt dans l'intention de les revendre et d'en faire une spéculation.

Mais c'est un coup qui a raté et qui donnera une salutaire leçon à ceux qui seront tentés de faire la même sottise.

Nous connaissons, dit la PATRIE, une personne qui a perdu près de cent piastres par une telle opération dans les soirées de lundi, mardi et mercredi.

Un certain Juif qui voulait tenter un coup d'essai de ce genre d'affaires a perdu quarante deux piastres et n'y retournera plus.

Les peuples hors de chez eux.

La France est le seul pays qui ait plus d'étrangers sur son territoire que de nationaux au dehors. Elle compte plus d'un million d'étrangers, tandis qu'il n'y a que 300,000 Français établis à l'étranger.

L'Angleterre a plus de 4 millions de ses enfants répartis sur tous les points du globe et ne reçoit que 300,000 étrangers.

L'Allemagne compte près de 3 millions d'émigrés et reçoit environ 300,000 immigrants.

L'Italie a plus d'un million de nationaux en dehors de son territoire et n'a guère chez elle que 60,000 étrangers.

Enfin, la Russie a 300,000 émigrants et 150,000 immigrants.

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. J. A. Massue, arrivée au manoir de la seigneurie de Saint Ours, à Saint Aimé.

M. Massue était âgé de 30 ans et 6 mois, et appartenait à l'une des familles les plus anciennes et les plus distinguées du Canada. Il laisse une grande fortune qui nous croyons, devra passer aux petits enfants de notre compotriote M. Gustave Drolet, le beau frère du défunt.

En automne 1889 il fut, à la suite de la mort du regretté capitaine Labelle, élu député de Richelieu pour le fédéral par une très forte majorité contre M. Beauchemin, industriel de Sorel. Faible de complexion, il prit les germes de la maladie qui devait l'emporter, au cours de la campagne électorale.

PAS DE SUBTERFUGE!

Le CANADIEN ne pardonne pas à la GAZETTE la position étonnante et très fausse que celle-ci a prise vis-à vis les écoles françaises du Manitoba. Il lui adressait hier les remarques suivantes :

Il est étonnant qu'un journal comme la GAZETTE de Montréal, dirigée et rédigée par des hommes responsables et capables de lire la constitution du pays, persiste à soutenir la thèse que la question des écoles du manitoba est semblable à la question des écoles du Nouveau Brunswick.

Cette dernière question était régie, si on peut s'exprimer ainsi, par la constitution fédérale de 1865 qui déclare formellement que les législatures des provinces ne pourront décréter aucune loi sur l'éducation qui préjudicierait à des droits ou privilèges conférés par *la loi* lors de l'union à aucune classe particulière de personnes.

La question des écoles du Manitoba est régie spécialement et clairement par l'acte fédéral de 1870 qui déclare que la législature du Manitoba ne pourra faire aucune loi qui préjudiciera à des droits ou privilèges conférés par la loi ou "la coutume" à une classe particulière de personnes dans la province.

Il s'agit ici d'une question de fait, et il est oiseux pour les partisans de la législation de M Greenway d'essayer à en imposer à l'opinion par des midis à quatorze heures. Que l'on nous dise sans ambiguité : nous sommes la majorité, et parce que nous sommes la force, nous voulons abolir les écoles catholiques du Manitoba, nous comprenons ce langage. Mais, une fois de plus, pas de subterfuge.

LA LUTTE SE CONTINUE

Dans la série d'articles que nous avons terminée hier, nous ne nous sommes pas lassé de porter au crédit des castors la responsabilité de la lutte que font dans Ontario à notre langue et à nos écoles les equal rightistes. Grâce à M. Mowat la première attaque a été assez victorieusement repoussée, mais la lutte continue,

Elle change d'allure mais elle est la même dans le fond, empruntant à des circonstances nouvelles un caractère encore plus dangereux.

Jeudi M. Campbell, le député equal rightiste de East Durham, a préparé des résolutions qui tendent directement à l'abolition des écoles séparées dans la province d'Ontario.

Voici ces résolutions :

1o Que la législation concernant les écoles confessionnelles du Haut Canada fut adoptée par le Parlement des anciennes provinces du Canada à une époque où le Haut et le Bas Canada étaient réunis par l'union législative.

2o Que cette législation fut adoptée par le Parlement du Canada en dépit des vœux et de l'opinion de la forte majorité des représentants du Haut-Canada à l'Assemblée Législative.

3o Que par la passation de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, en 1867, le Parlement Impérial imposa à certaines Législatures Provinciales des restrictions en matière d'instruction publique.

4o Que le peuple d'Ontario, en conséquence de ces restrictions, n'est pas libre de faire sur l'instruction publique telles lois qu'il juge de temps à autre être nécessaires et prudentes.

5o Que ces restrictions sont contraires aux principes du gouvernement responsable tels que conférés à la Puissance du Canada et aux provinces qui la compose, et également contraire aux pouvoirs autonomes qui ont été, pour ce qui regarde les autres matières de législation, accordés aux Législatures Provinciales.

6o Que les Provinces d'Ontario et de Québec sont les seules provinces de la Puissance du Canada qui soient soumises à de semblables restrictions.

7o Que dans l'opinion de cette Chambre il est dans l'intérêt du pays d'exiger qu'il soit fait à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 des changements de nature à placer l'instruction publique entièrement sous la juridiction de la Législature d'Ontario, tout comme les autres matières publiques qui sont abandonnées à la juridiction provinciale par la section 91 de cet Acte

8o Qu'une humble adresse contenant les présentes résolutions soit présentée par cette Chambre à Sa Très Gracieuse Majesté, en la priant qu'il lui plaise de les porter à la connaissance du Parlement Impérial avec l'intention d'en obtenir le changement désiré.

UNIVERSITE D'OTTAWA

A une assemblée de la troisième forme, qui a eu lieu aujourd'hui, il a été résolu de former un *Conventum* idée qui fut unanimement approuvée. Le résultat du scrutin fut comme suit : président honoraire, Rév, J. A. Emard, Vice-prés. honoraire, M. H Glassmacher, Président M Thomas Tétreau, Vice-près., M. James Murphy, Secrétaire M Alfred Rochon.

Avant qu'il fût résolu par la classe de laisser au comité le soin d'établir les termes de ce Conventum il fut proposé et adopté que la langue latine soit adoptée pour les termes du conventum.

A une réunion du comité les résolutions suivantes ont été prises :

1o Que la devise de ce Conventum serait : "Actum ne agas."

2o Que les membres de ce Conventum se réuniraient en l'année 1900, le choix de la date devant être laissé au président

3o Que si un des membres du Conventum venait à mourir, chaque membre survivant serait tenu de faire dire une messe pour le repos de l'âme du défunt.

4o Que le secrétaire aurait à écrire une fois chaque année à chacun des membres du Conventum

5o Enfin que si quelqu'un de nos membres venait à changer de domicile, il devrait en avertir le secrétaire.

A Rochon, Sec.

TELEGRAPHIE

EUROPE

NOTES POLITIQUES DE ROME

ROME, 11 avril.—L'insuccès de la mission Antonelli est commenté par toute la presse.

L'opinion publique en est très excitée ; elle accuse M. Crispi d'avoir toujours caché la véritable situation. Un revirement se produit contre la politique coloniale, surtout en province.

La GAZETTE de Turin écrit : "Ah ! si le nouveau ministère savait et voulait adopter des mesures radicales concernant la funeste entreprise, si l'on se décidait non seulement à abandonner Keren et Asmara mais Massaouah même et Assab, et si l'on délivrait l'Italie de ce soin inquiétant et de cette issue désastreuse, oui alors nous approuverions, oui alors nous bénirions."

UN FILS DENATURE

LYON, 11 avril.—Charles Leroy, âgé de vingt-cinq ans, journalier, habite avec sa mère, à Clichy, rue de Paris. Ne travaillant que rarement, il passe plutôt son temps dans les débits de vins. Et comme, naturellement, ses ressources sont très limitées, il exige de sa mère qu'elle fournisse à ses besoins de débauche.

Hier, la pauvre femme, lasse des exigences de son fils, répondit par un refus formel à une nouvelle demande d'argent. Furieux, Leroy s'emporta en menaces terribles et s'écria que, puis qu'il en était ainsi, il allait faire flamber la maison. Il ferma à clef la porte du logement et, entassant du charbon de bois au milieu d'une des pièces, il l'arrosa de pétrole et se disposa à y mettre le feu.

Il n'eut pas, heureusement, le temps de mettre sa menace à exécution. Aux cris d'appel de sa mère, des voisins enfoncèrent la porte et Charles, bientôt arrêté, fut envoyé au Dépôt par le commissaire de police.

COURRIER DE BERLIN

BERLIN, 11 avril.—Dans les cercles bien informés on s'attend à de nouvelles révélations dans le genre de celles qu'on a faites sur les fonts guelfes.

—Le plan de fortification de l'île d'Helgoland sera publié prochainement. Les ports qui se trouvent sur les côtes du nord et du sud de l'île seront transformés de manière à pouvoir servir de refuge à la flotte des torpilleurs ; sur les plateaux on placera plusieurs batteries.

—Les bruits alarmants publiés par la GAZETTE DE COLOGNE sur les armements russes dans les régions de la Vistule ont fait l'objet de toutes les conversations à la Bourse d'aujourd'hui.

—LA GAZETTE DE COLOGNE publie d'un ton navré les renseignements suivants qui lui parviennent de St Pétersborg : " Dans les cercles aristocratiques on discute vivement la façon extraordinairement aimable dont le Tsar et la Tsarine ont pris congé du premier attaché militaire français, le colonel Briois, qui est rappelé en France. Le Tsar lui a décerné l'ordre de Saint Jean en brillants Les souverains lui ont accordé une longue audience de congé dans laquelle Alexandre III lui a fait cadeau d'un vase précieux en ma achite ainsi que de son portrait et de celui de l'impératrice.

" Le Tsar a demandé au colonel Briois de lui remettre sa photographie. Jamais un attaché militaire ne fut distingué de cette façon. Son successeur sera le commandant Moulin, qui est à Saint Pétersbourg depuis plus de dix ans. Dans les cercles de l'état-major russe, il est considéré comme étant très leurs et est l'ami intime du général Obroutchew, chef de l'état major qui, comme on sait, a épousé une Française. "

POLITIQUE EUROPÉENNE

PARIS, 11 avril.—Il y a un an que le prince de Bismarck a quitté le pouvoir, et le prince de Bismarck est maintenant candidat aux prochaines élections législatives de la 19e circonscription du Hanovre, et le prince de Bismarck n'a qu'un seul concurrent, un ouvrier cigarier, candidat socialiste ! Il n'est pas besoin d'en dire plus long pour caractériser les changements qui ont eu lieu en Allemagne depuis un an. Et quand on pense à ce qu'il a fallu qu'il y ait des préjugés, de traditions, de lois et de personnages renversés, mis de côtés, jetés aux gémonies, pour que de pareils changements puissent se produire, on est bien obligé d'avouer que le départ du prince de Bismarck n'a pas été une évolution mais une révolution, et on comprend la très grande inquiétude qui s'empare d'un très grand nombre d'Allemands.

Ce ne sont pas les partisans à tout prix du prince de Bismarck, ceux qui imitent le solitaire de Friedrichsruh et qui trouvent que tout va mal, qui constituent un danger pour l'Empereur. C'est le nombre toujours croissant des mécontents, de ceux qui trouvent que " ça allait mieux du temps du prince ". Or, comme ces mécontents sont en général des gros industriels, des grands propriétaires terriens, c'est-à dire des gens qui, en Prusse surtout, tiennent dans la main des milliers d'électeurs, l'Empereur se trouve obligé par la force même des choses de faire de la politique contre les gros industriels, contre les grands propriétaires—contre le capital, en un mot. Et comme forcément il arrivera, avant qu'il ne soit longtemps, que l'Empereur ne pourra pas satisfaire les ouvriers, il aura mécontenté tout le monde—et aura mis l'Allemagne dans une situation qui sera tout au moins sérieuse.

Et ce sont là des préoccupations que l'on retrouve dans toutes les classes, dans toutes les régions de l'Allemagne. Et il ne se passe pas de jours où un incident quelconque ne vienne raviver les discussions, prouver qu'il y a quelque chose qui cloche. Cette affaire de M. de Boettticher, que nos lecteurs connaissent déjà par les dépêches de nos correspondants, jette un jour déplorable sur la façon dont les affaires étaient règlées du temps du vieil Empereur.

Voilà un ministre qui a eu besoin de 350,000 marks pour tirer son beau père des griffes des usuriers. On les lui donne tranquillement sur le fonds des Guelfes, c'est-à dire sur la fortune prise au roi de Hanovre et qui, de par une loi votée par le Parlement devait servir uniquement à faire semer la bonne parole dans le public par la presse ! En quoi le sort du beau-père de M. de Bettticher pouvait il intéresser l'empire d'Allemagne ?

Et là dessus, les journaux progressistes et socialistes demandent tout bonnement la mise en accusation du prince de Bismarck, coupable d'avoir dilapidé les fonds d'Etat. Sans vouloir prendre la défense de l'ex chancelier, il semble pourtant qu'il est couvert en l'espèce par la signature du vieil Empereur ! Il s'en expliquera du reste lui même s'il entre au Reichstag où l'affaire sera discutée, et il mettra les pieds dans le plat, et comme il ne passe pas précisément pour avoir des petits pieds, il pourrait bien y avoir des plats cassés et des gens éclaboussés.

Mais c'est égal ! il avait une curieuse façon de faire de la politique—et un ministre tombé montre quelquefois des dessous bien extraordinaires.

Voilà M. Crispi qui annonce la guerre possible pour 1891 ! Comment le saurait-il ? Est-ce à lui que les ambassadeurs d'Italie envoie des communications ? Adieu, M. Crispi, vous avez tenu là un petit discours qui vous ferme à jamais les portes de la Consulta. Un ministre en exercice, ce n'est pas toujours beau à voir opérer—mais un ministre tombé et qui veut remonter—c'est vraiment laid.

LES DÉLÉGUÉS DE TERRENEUVE

LONDRES, 11 avril. — On permettra aux délégués de Terreneuve de soumettre leur cas à la barre de la Chambre des Communes Leurs arguments pourront ainsi avoir une grande publicité.

ETRANGE HISTOIRE

PARIS, 11 avril—Dans la matinée d'avant-hier, M, Charles Corroyer, demeurant hôtel du Père-Adam, à Amiens, se présentait chez M. Rouquier, commissaire de police à Saint Denis, et lui déclarait que sa fille Anna, âgée de vingt cinq ans, s'était enfuie du domicile paternel en compagnie de son amant, un sieur Jules Sibert. Ils avaient emmené avec eux leur fille Georgette, âgée de trente-quatre mois. Ils n'étaient pas partis les mains vides ; ils avaient entièrement dévalisé la maison, s'appropriant des titres pour une somme de 4,000 francs, des effets et du linge, et laissant le malheureux père dans le plus complet dénuement.

M. Corroyer fit argent de sa montre et se mit à la poursuite des fugitifs, dont il trouva traces dans plusieurs endroits, à Boves, dans la Somme ; à Creil, où ils ont essayé de négocier une partie des titres volés, et, enfin, à Chantilly, où il les perdit. Mais un détail l'avait frappé. A Creil, l'enfant n'était plus avec eux. Qu'en ont-ils fait ? Loin d'aimer la pauvre petite, ils n'éprouvaient pour elle, d'après M Corroyer, que de l'aversion, de la haine même. Il ne lui paraît pas impossible qu'ils l'aient abandonnée dans quelque coin et que peut être ils aient fait pis encore.

Désespéré, le pauvre homme voulut mourir. A Chantilly, il demanda de la corde à l'auberge où il était descendu, se rendit dans la forêt et tenta de se pendre. Des passants arrivèrent à temps pour le sauver. On le réconforta et il partit alors pour Saint-Denis où sa fille avait déjà passé quelques jours avec lui.

A la suite de cette déclaration, M. Rouquier se mit à la recherche des coupables. Ils avaient, en effet, passé par la ville et avaient logé rue de la Fromagerie, mais ils étaient partis pour Paris, croit-on.

M. Goron, chef de la Sûreté, a été prévenu. C'est à lui maintenant qu'il appartient de retrouver Sibert, sa maitresse et l'enfant.

Quant au malheureux père, qui n'a plus qu'une idée fixe, se suicider, des mesures vont être prises pour le sauvegarder contre cette pensée qui le hante nuit et jour.

EVASION DE PRISONNIERS

BORDEAUX, 11 avril, —Quatre détenus correctionnels ont essayé de s'évaper de la prison de Nantes.

Ils avaient pris une échelle qu'ils ont appuyée sur les deux murs, l'un extérieur, l'autre inférieur, qui bordent le chemin de ronde. Le premier s'avança sans encombre à quatre pattes sur l'échelle et sauta dans le jardin du Palais de justice ; la terre était fraichement labourée et il tomba sans se faire de mal. On voit la trace de ses pieds marqués dans le sol.

Le second prenait le même chemin ; il était déjà arrivé à moitié de l'échelle, quand le factionnaire aperçut une ombre au-dessus de sa tête. Il devina tout de suite ce dont il s'agissait, et, épaulant son fusil, il menaça de faire feu. L'autre se laissa tomber à terre, en se cassant une jambe.

Les deux qui restaient n'eurent pas envie de poursuivre l'entreprise et rentrèrent au quartier.

Le prisonnier en fuite se nomme Louis-Marie Fouillé ; il est âgé de vingt ans et est né à Lorient.

La porte du dortoir où les détenus étaient couchés était fermée à clef, mais il avaient réussi à en fabriquer une dans leurs ateliers et ont pu ouvrir la porte.

De là ils sont allés au vestiaire, dont ils s'étaient également procuré la clef, et sont descendus dans la cour.

Là ils ont trouvé une échelle qu'on n'avait pas eu la precaution d'emporter et s'en sont servis pour grimper sur le mur. Arrivés en haut, ils ont tiré l'échelle à eux et l'ont placée comme un pont au dessus du chemin de ronde.

L'aventure s'est terminée comme nous l'indiquons plus haut. Les deux prisonniers étaient restés sur le mur ; c'est là qu'on est allé les cueillir.

Le blessé a été conduit à l'infirmerie.

PROBABILITÉS

Impermeables.
Parapluies.
Impermeables.
Parapluies.
Impermeables.
Parapluies.
Impermeables.
Parapluies.

R. J. DEVLIN.

Metropolitan M'fg. Co.

A ceux qui ont intention d'acheter des Tapis, nous leur conseillons d'acheter à bonne heure pour éviter la foule qui nécessairement doit nous venir, et nous leur faisons cette offre :—Tout Tapis acheté avant le 15 Avril, nous mesurerons les chambres et l'assemblerons, sauf s'il y a des bordures, sans charge. Tout Tapis avec des bordures, moitié prix. Tous les dessins de nos nouvelles marchandises sont de nous, et nous sont fournies des meilleures maisons Anglaises et Américaines Les paiements à la semaine sont acceptés.

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à 25cts	par	semaine.
20 "	à 50cts	"	"
30 "	à 75cts	"	"
50 "	à $1.25	"	"
100 "	à $2.50	"	"

557 Rue Sussex

Le remède de Piso pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens ou expédié affranchi à toute adresse contre payment de 50 sous par E.T. Hazeltine, Warren, Pa., E.U. de l'A.

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT	$1.00	pour	.50
1 do	do	1.00	do	.73
1 do	do	1.00	do	.78
3 do	do	1.50	do	.00
6 do	do	2.25	do	1.50
1 do pour bébé	do	3.25	do	2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

ECONOMISEZ

Achetez vos Epiceries a l'Imperial Tea House

Bacon Fumé roll épisé	10 cts la lb.
Jambon Sucré.....	12½ "
Porc frais salé, coupé petit...	9 "
Sucre Brun léger.....	5½ "
" Blanc granulé.....	7½ "
" d'Erable.....	10 "

Samedi Seulement.

37½ cts. THES 37½ cts.

Thé du Japon : 25, 30. 40, 50 et 60 cts la lb. Nous vendons nos thés selon leur mérite et non grâce a des cadeaux.

Coupez ces deux ..... chiffres et apportez les avec vous : 50cts : tre argent sameli 5 livres du : pour : donnerons de 1 à Japon de 50 cts : : meilleur thé du tawa, pour seulement 37½ cts. la livre à notre ..... : vendu dans Ottmagasin.

Nous voulons l'introduire dans les familles.

John Casey,

294-296 Rue Dalhousie.

AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.

CHAQUE PAIRE DE CHAUSSURES —ET— Pantoufles

Dans mon magasin est grandement réduite durant La Grande Vente Pour Réduire le Stock. Venez à bonne heure et évitez la foule.

R. MASON

102 RUE SPARKS.

P. S.—Bottines pour Fillettes 50 et 65 cts.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.00 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie telle que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

EPICERIES!

—LIGNE COMPLETE—

D'Epiceries de Familles Choisies

—SERA VENDUE AU—

PRIX COUTANT

Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE

56 Rue George.

VIS-A-VIS LE MARCHE BY.

Un Complet Stock de

VINS ET LIQUEURS.

D'Importation Directe.

Toujours en main au No.

97 RUE RIDEAU.

CHARBON!

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite

Bien Criblé Et Tamisé

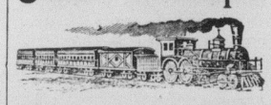
O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 MIDI Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 6.25 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Dec. 1890.

C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal,

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m., revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON

AUX CONSTRUCTEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, jeudi, le trentième jour d'avril courant, pour la construction, en cette cité, d'un Palais de Justice et Prison, d'après les plans et devis déposés à ce bureau où ils pourront être examinés tous les jours ouvrables, de 9 heures de l'avant midi, jusqu'à 4 heures de l'après midi.

Les soumissions pourront être faites soit pour tout le travail *en bloc* ou séparément : pour les travaux d'excavation, de maçonnerie, et de charpente, menuiserie, etc., respectivement.

Un chèque approuvé par une banque incorporée, représentant cinq (5%) pour cent du prix y déterminé, devra accompagner chaque soumission, lequel sera retourné au signataire de toute soumission refusée.

Cette corporation ne s'engage pas cependant à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,

J. O. LAFERRIERE, Sec. Trésorier.

Bureau du Secrétaire Trésorier Hotel de Ville, Hull 9 avril 1891

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Proprietaire.

548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an -	$5.00
" " 6 mois -	2.50
" " 1 mois -	.45
Quotidien seulement, un an - -	3.00
" " 4 mois - -	1.00
Edition du Dimanche, un an - -	2.00
Hebdomadaire, un an - - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS. Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row

New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons connues de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

MAGASINS :

RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER

73-11-87-88

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

E. W. ROBINSON, Agent du fret passagers pour l'Est, P.Q.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin. 1890

Vente a l'encan

DURANT CE MOIS

De quelques excellents ameublements et d'articles de maison.

Au No 71 rue Bolton 13 Avril.
" 180 rue Nicholas 16.
" 89 rue Cambridge 21.
" 379 rue Slater 14.
" 326 rue Sussex 28.
" 326 rue Clarence 22.
" 296 rue Carthcart 23.
" 56 rue Albert 24.

Toutes ces ventes à 10 hrs du matin et sans réserve.

C. LEVÊQUE, Ecanteur, 71 rue George.

PISO'S CURE FOR 25 CTS. Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies. CONSUMPTION 25 CTS.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE